

Dis-moi en quoi tu crois

EN L'AMI DES FRAGILES

par Michel Cool

Je marchais dans la campagne. À mon heure favorite : celle du soleil auréolant l'horizon de ses premiers feux pour nous apporter la lumière et la vie. Je contemplais. Un jeune chevreuil avait surgi d'un bosquet et distrahit ma contemplation. Dans mon torse je sentais comme une douce accalmie s'installer. Et se lever une psalmodie pleine d'allégresse. Alors que je redescendais dans mon village, la sonnerie de mon portable se mit à vibrer. Je décrochai. Une connaissance d'Arras m'annonça le meurtre abominable d'un professeur, ce matin même, dans un lycée de la ville : « Toi le croyant, quel sens tu donnes à ça ? », me lança-t-elle. Assommé par cette information terrifiante, je lui répondis sans trop réfléchir : « La barbarie n'a pas de sens. Ce qui a du sens, c'est de la combattre en soi et autour de soi. »

Durant les derniers mètres de marche me séparant de ma maison, j'ai ressenti un vide immense. À l'extérieur, j'étais esseulé malgré le roucoulement des tourterelles, le chant du vent dans les peupliers, le bourdonnement des dernières abeilles de ce début d'automne. À l'intérieur, je m'entendais crier dans le désert, du haut d'une falaise abrupte : « Mais où es-tu Seigneur ? Pourquoi nous abandonnes-tu ? Pourquoi ce sang, ces larmes, cette cruauté ? » Quand j'ai franchi le seuil de chez moi, un silence de plomb emplissait aussi ma maison.

J'ai alors pris ma tête entre mes mains. Et c'est alors seulement que je L'ai vu. Il sanglotait en même temps que moi, comme un enfant perdu, dévasté, abandonné. J'avais oublié cette promesse : Celui en qui je crois est l'ami insécable des fragiles. Notre Dieu est fragile. Il a besoin de moi comme j'ai besoin de Lui.

